

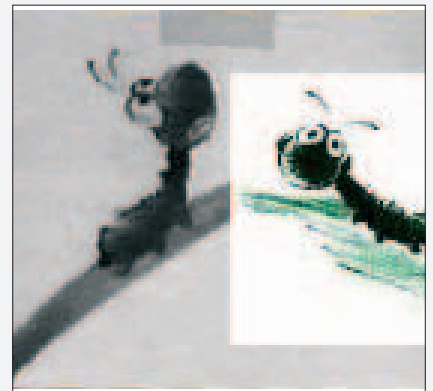
Fiche technique

Programme de courts métrages

L'école des facteurs
France - 1947 - 12mn
Réalisateur :
Jacques Tati



Au bout du monde
France - 1999 - 8mn
Réalisateur :
Konstantin Bronzit



Le cyclope de la mer
France - 1999 - 13mn
Réalisateur :
Philippe Julien

Les musiciens
Géorgie - 1969 - 13mn
Réalisateur :
Mikhaïl Kobakhidzé



Gagarin
Russie - 1993 - 4mn
Réalisateur :
Alexij Kharitidi

film supplémentaire du cycle III

Le garçon qui a vu l'iceberg
Canada - 2000 - 9mn
Réalisateur :
Paul Driessen

L'école des facteurs
France - 1947 - 12mn
Réalisateur :
Jacques Tati

Synopsis :

Dans un petit bureau de poste de campagne, trois facteurs, dont François est le héros, pressés par les injonctions nasillardes de leur supérieur, décomposent puis reprennent, au pied de leur

bicyclette, chaque geste du rituel de la remise du courrier...

Critique :

En 1946, Jacques Tati réalise **L'école des facteurs**, un court métrage tiré d'un sketch qui préfigure **Jour de fête** par son personnage principal.

Au bout du monde France - 1999 - 8mn Réalisateur : Konstantin Bronzit

Les aventures d'une maison à l'équilibre fragile. Posée sur le pic d'une colline, elle balance alternativement de droite à gauche au grand dam de ses habitants.

Point(s) de vue sur la mise en scène

Comme les grands du cinéma burlesque, Konstantin Bronzit (qui rend hommage à Chaplin avec cette maison en déséquilibre renvoyant à celle de **La ruée vers l'or**) travaille le rythme des gags et de leur enchaînement. Ce qui fascine dans **Au bout du monde** c'est le croisement de trois types de gags : le gag direct, le gag de répétition et le gag à retardement. Nous pourrions penser que l'enchaînement de ces types de gags se doit d'être soutenu par un rythme haletant, mais la force de Bronzit est de créer une sorte de faux-rythme et d'user du contre-temps.

Comme les burlesques, Bronzit (même s'il se garde de toute

interprétation) touche au réel. Ce «bout du monde» n'est pas coupé du monde. Au contraire il évoque une situation singulière (n'oublions pas que notre maison est un poste de douane entre une société ex-soviétique et ce qu'on appelle «l'occident») du monde, incarnée par le berger qui revient avec une voiture rouge resplendissante alors qu'il avait passé la frontière avec quelques moutons. Quel est donc ce bout du monde et comment à cette place assiste-t-il à ce que nous nommons aujourd'hui confusément la «mondialisation» ?

Yann Goupil

Dossier Ecole et Cinéma

Le cyclope de la mer France - 1999 - 13mn Réalisateur : Philippe Julien

Synopsis :

Ro, le cyclope de la mer, gardien de phare, sauve un petit poisson rouge. Il l'installe dans un bocal, le soigne, et lui offre des cadeaux. Il s'en occupe comme d'un ami. Mais le poisson ne veut pas vivre enfermé, il se cache, tourne en rond dans son bocal et tente de s'échapper. Une nuit oubliant son travail, le cyclope offre un petit phare sculpté au poisson et allume un feu de bengale à son sommet. Le poisson effrayé, crée une tempête dans son bocal. Au même moment, une grosse tempête éclate à l'extérieur. Le phare est en danger.

Les musiciens Géorgie - 1969 - 13mn Réalisateur : Mikhaïl Kobakhidzé

Synopsis :

Deux jeunes musiciens se rencontrent. Au début, ils sont heureux, ensuite ils se disputent, et la dispute se transforme en guerre.

Critique :

Dès sa première image, un paysage d'une blancheur virginale, le film se démarque des autres par une recherche esthétique palpable. La composition semble suggérer une plaine enneigée, mais ce pourrait tout aussi bien être un studio peint en blanc. Dans ce court métrage, le réalisateur géorgien s'amuse donc avec le concept du trompe-l'œil, tout en y étalant un minimalisme qui frôle par moment l'abstraction. Les cadrages frontaux (souvent symétriques), la fixité de la caméra et le montage qui sépare presque l'espace que cohabitent deux hommes tantôt amis, tantôt ennemis, voilà des éléments de styles qui régimentent un univers fortement construit. Pourtant, il y règne un chaos narratif qui participe des principes de l'écriture automatique, comme l'atteste cette apparition soudaine et isolée d'un vrai taureau durant la scène farfelue de corrida cache-cache, ou encore ce canon de guerre qui abat un

des protagonistes.

Dans la première scène décrite, celle de la corrida, Kobakhidzé montre un homme déjouant les attaques à l'épée de son opposant à l'aide d'un drap blanc qui lui sert de camouflage dans cet environnement enneigé et clairsemé. Le cinéaste se sert très subtilement de la surexposition pour amplifier l'effet d'illusion. Toute cette blancheur qui remplit le cadre renvoie inévitablement à l'écran de cinéma qui nous fait face, et place **Les musiciens** sous l'enseigne de la réflexivité grâce à un questionnement formel sur la nature d'une image, sa visibilité et sa portée confondante. (...)

<http://www.horschamp.qc.ca>

Gagarin
Russie - 1993 - 4mn

Réalisateur :

Alexij Kharitidi

Synopsis :

La curiosité conduit notre héros à un voyage cosmique inattendu mais qui lui ôte le désir et la capacité de prendre son envol.

Le garçon qui a vu l'iceberg

Canada - 2000 - 9mn

Réalisateur :

Paul Driessen

Synopsis :

Un garçon, lassé du quotidien s'invente une vie d'aventures diabolique et dangereuse. Dans ses rêves éveillés, il se mesure au monde des monstres et des malfrats.

Critique :

Sans doute le meilleur film de Paul Driessen où le trait vague du dessin et la construction elliptique du récit trouvent toute leur intensité dans ce portrait d'enfant dont l'imagination aura fini par éloigner l'attention des adultes. Les deux écrans qui découpent l'image en monde réel et monde imaginaire troublent notre perception lorsque après avoir vu l'iceberg à bord du Titanic (Paul Driessen apporte à sa manière un nouvel éclairage sur le drame...) les deux images ne se distinguent plus. Les sons deviennent plus étouffés, la dernière aventure, la mort, gomme les bruits et le dessin.

<http://www.agencecm.com>

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Pour plus de renseignements :
tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com